

Pâturage tournant dynamique, levier de performance durable

Pour renforcer leurs compétences, produire des résultats concrets, et optimiser les performances des animaux, les membres du GIEE Dynamilk développent le pâturage tournant dynamique et le technopâturage. Deux exploitations franc-comtoises partagent leurs retours d'expérience.

Par Anne-Gaelle Cabelguen, Trame - Publié en septembre 2025



© FRGeda FC

Visite tour de plaine pour les membres du GIEE Dynamilk

Face aux aléas climatiques et à la recherche d'autonomie fourragère, les éleveurs francs-comtois du **GIEE Dynamilk** testent et affinent des systèmes de pâturage innovants. L'optimisation de la gestion de l'herbe se traduit par des résultats techniques, économiques et organisationnels notables. Deux fermes laitières membres du collectif partagent leurs retours d'expérience.

Dans le Doubs, les quatre associés du GAEC Liégeon, éleveurs de 95 vaches laitières sur 170 ha de SAU, pratiquent le **pâturage tournant dynamique** depuis plus de trois ans. Cette organisation a permis une nette amélioration des performances au pâturage : aujourd'hui, l'exploitation dispose d'un excédent de 20 ha de prairie, désormais valorisé différemment. Les éleveurs constatent aussi une baisse des charges de mécanisation.

Dans le Jura, le GAEC du Sauget a également mis en place du pâturage tournant dynamique et a aussi choisi de l'adapter à ses génisses en mettant en place le technograzing, ou **techno-pâturage**. Les bénéfices sont multiples : les animaux acquièrent très jeunes des habitudes de pâturage performantes, le parasitisme recule ou encore le gain moyen quotidien (GMQ) s'améliore.

GAEC Liegeon : 3 ans de pâturage tournant dynamique et des résultats solides

Après 3 ans d'expérimentation sur la mise en place du pâturage tournant dynamique, le GAEC Liegeon a observé plusieurs résultats :

- **Une meilleure autonomie fourragère.** Le chargement pâturage est passé de 1,9 UGB/ha à 2,7 UGB/ha : avec moins de surface autant d'animaux sont nourris. L'équilibre fourrager est donc désormais excédentaire, alors qu'il était auparavant souvent fragile, en particulier en cas de pression de campagnols.



- **Des prairies plus productives.** Le nombre de jours de pâturage a augmenté, tout comme la productivité des prairies. Si les épisodes de sécheresse continuent, le système permet une plus grande souplesse de gestion : maintien d'un peu d'herbe dans la ration et reprise rapide du pâturage après les pluies. L'impact des fortes sécheresses reste toutefois réel.
- **Moins de charge grâce à l'arrêt de la mécanisation** : arrêt de la fauche, broyage et fertilisation minérale...
- **Pilotage plus fin de l'alimentaire.** La lisibilité sur la complémentarité alimentaire des animaux est meilleure (fourrage, augmentation ou diminution de la rotation) grâce aux analyses réalisées régulièrement. La gestion est ainsi plus précise.
- **Des résultats technico-économiques encourageants.** Même s'il est difficile d'isoler la part liée au pâturage tournant dynamique : les résultats technico-économiques sont satisfaisants.
- L'évolution et l'amélioration de la flore dans les paddocks, elles, ne sont pas encore visibles.

Bien que la mise en place de paddocks soit un investissement au démarrage (environ 700 € HT/ha sur une surface de 48 ha) et que le pâturage tournant dynamique soit une technique très exigeante demandant un suivi rigoureux, le GAEC ne reviendra pas en arrière.



© FRGeda FC

Le Gaec Liégeon a constaté une nette amélioration des performances au pâturage

GAEC du Sauget : le techno-pâturage au service des génisses

Le GAEC du Sauget a eu l'idée d'implanter le **techno-pâturage ou techno-grazing**, sur l'exploitation à la suite de discussions au sein du GIEE Dynamilk. « Nous avons sauté le pas après avoir visité plusieurs élevages ayant déjà adopté ce système, explique Marie Roy associée du GAEC. Avant, nous avions l'habitude de mettre 10 génisses maximum sur de grandes parcelles de 6-7 ha. Cette gestion classique n'était pas optimale, notamment en période de déficit fourrager. » Afin d'optimiser le pâturage des génisses et mettre en place la pratique du techno-pâturage, les membres du GAEC ont ciblé une parcelle de 3 ha qu'ils ont divisée en 2 parties dans le sens de la longueur. La mise en place du système a été facilitée par l'accès en bout de parcelle à l'eau du réseau.

Dès le mois de mars, les génisses d'au moins 12 mois sont mises en pâture. Elles vont progresser sur la parcelle grâce à un système de fil avant-arrière, déplacé tous les deux jours, les animaux ayant en permanence accès à un bac à eau. Ce système permet même au GAEC de libérer 1 hectare pour la fauche du surplus d'herbe qui est conservé pour pallier un éventuel manque d'herbe en période sèche.

La mise en place de ce système de techno-pâturage, a apporté plusieurs avantages au GAEC :

- Même en travaillant avec des lots plus importants de génisses, les associés arrivent à gagner du temps et optimiser le pâturage, grâce à une gestion simplifiée et plus efficace des animaux.
- La croissance des animaux est améliorée, avec une herbe toujours de qualité disponible en permanence.
- Les jeunes animaux, habitués aux déplacements fréquents, sont plus faciles à manipuler.
- Les parcelles difficilement mécanisables sont mieux valorisées et la surface disponible sur l'exploitation pour la fauche a augmenté.



« Grâce au techno-pâturage, nous avons optimisé la gestion de nos pâtures, amélioré les performances de nos animaux et simplifié le travail au quotidien. Cette approche nous permet une meilleure résilience face aux aléas climatiques tout en maximisant l'utilisation de l'herbe », conclut Marie Roy.



© FRGeda FC

Amélioration des performances des animaux au GAEC du Sauget par une meilleure gestion des pâtures

GIEE Dynamilk : 11 exploitations engagées pour une gestion durable du pâturage

Porté par l'association Herbe@venir et animé par Trame, le GIEE Dynamilk regroupe 11 exploitations laitières, représentant 25 agriculteurs et agricultrices répartis sur les départements du Jura et du Doubs, allant de la zone de plaines aux plateaux et montagne du massif du Jura. Le suivi technique est réalisé par Thomas Mauger, conseiller en gestion pâturage chez Opti'pâturage.

Né de l'intérêt croissant des agriculteurs et agricultrices de la FRGEDA Franche-Comté (adhérente de l'association Trame) pour le pâturage tournant dynamique, le GIEE vise à renforcer les compétences de ses membres, favoriser le partage d'expériences et produire des repères concrets pour que chacun puisse adapter cette pratique à son exploitation.

Dans un contexte de changement climatique et de recherche d'autonomie alimentaire, les éleveurs cherchent à maximiser l'usage du pâturage, notamment pour les vaches laitières et les génisses, en valorisant des fourrages riches afin de limiter les compléments extérieurs.

Reconnu en septembre 2022, le GIEE poursuit plusieurs objectifs :

- **Economiques** : diminuer les charges, valoriser l'herbe, augmenter le rendement laitier, utiliser et produire des repères techniques et économiques pour piloter son système.
- **Environnementaux** : valoriser les effluents d'élevage, gérer la ressource en eau et développer la biodiversité végétale des prairies.
- **Sociaux** : gagner en efficacité et avoir de meilleures conditions de travail, échanger entre pairs, se soutenir mutuellement dans la transition.

Ce travail collectif offre des repères concrets et adaptables, en faveur d'un élevage laitier plus autonome, plus résilient et plus durable.

Vers plus de ressources Trame sur le pâturage

- « **Se réapproprier les prairies naturelles dans le Pilat** », Yasmina Lemoine – Travaux-et-Innovations - Mars 2023
- **Pâturage dynamique en petites parcelles** (Sylvain Tola), Séverine Duchène – Podcast Radio Fourrages